

**RÜDIGER, Michael, *Nachbauten des Heiligen Grabes in Jerusalem in der Zeit von Gegenreformation und Barock. Ein Beitrag zur Kultgeschichte architektonischer Devotionalkopien***

**Christophe Duhamelle**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1038>

DOI : 10.4000/ifha.1038

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Christophe Duhamelle, « RÜDIGER, Michael, *Nachbauten des Heiligen Grabes in Jerusalem in der Zeit von Gegenreformation und Barock. Ein Beitrag zur Kultgeschichte architektonischer Devotionalkopien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1038> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1038>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# RÜDIGER, Michael, *Nachbauten des Heiligen Grabes in Jerusalem in der Zeit von Gegenreformation und Barock. Ein Beitrag zur Kultgeschichte architektonischer Devotionalkopien*

Christophe Duhamelle

---

- 1 Les copies de lieux saints ont tenu une place importante dans les dévotions catholiques. On connaît ces « disséminations » (D. Julia) de sanctuaires grands et moins grands, comme celles de la Santa Casa de Lorette (W. Pötzl), d'Altötting (étudiées par M.R. lui-même dans un article de 1993), ou du sanctuaire de Straze, dédié à saint François Xavier (E. Frieß et G. Gugitz).
- 2 C'est aux reproductions de la chapelle du Saint-Sépulcre de Jérusalem qu'est consacré cet ouvrage, issu d'une thèse alliant l'ethnologie (Volkskunde) et l'histoire de l'art. 94 imitations sont présentées, en ordre alphabétique, dans le catalogue qui constitue la seconde partie du livre. Auparavant, M.R. décrit ces bâtiments qui prennent pour type la chapelle de Jérusalem, reconstruite en 1555 – un édifice de 8,30 sur 6,45 m orné d'arcades aveugles et couronné par un petit clocheton. Même si la dissémination de ce modèle a connu deux phases importantes lors du haut Moyen Âge et au XVe s., elle atteint son apogée entre 1598 et 1772 et surtout sous le règne de Léopold Ier, et concerne alors presque exclusivement les États des Habsbourg. Les promoteurs principaux en sont les Franciscains (et Capucins) qui, à Jérusalem, ont la garde de l'original, reconstruit grâce à un don de Charles Quint, et longtemps placé sous la protection de l'empereur. M.R. examine comment le modèle a circulé (par imitation des copies déjà existantes, par des gravures, comme celles du traité du Franciscain Amico da Gallipoli (1609), ou par des modèles réduits produits par les Franciscains de Jérusalem, plus que par observation directe) et quels donateurs ont permis sa diffusion : la haute aristocratie habsbourgeoise, en particulier les familles installées en Bohême

après 1620, joue le premier rôle. Souvent intégrées dans des ensembles plus vastes (Sacri Monti, calvaires, chemins de croix, cimetières), les chapelles ont pris place dans les dévotions de Carême et de Semaine Sainte, ont souvent reçu des indulgences procurées par les Franciscains et ont parfois occupé une fonction votive.

- 3 Ce livre fournit donc de nombreux détails sur une géographie dévotionnelle caractéristique du catholicisme baroque en Europe centrale. On regrettera cependant que ces informations soient plus classées que véritablement exploitées : une carte de situation aurait été bienvenue, ainsi qu'une reconstitution des réseaux ecclésiastiques et aristocratiques qui guident l'extension géographique du phénomène. La réflexion aurait pu s'engager dans deux directions : celle, d'abord, des spécificités d'une dévotion révélatrice à la fois de l'absence de reliques du Ressuscité et d'une conception du lieu saint comme unique mais transposable ; celle, ensuite, des efforts pour créer une géographie unifiante dans une catholicité amputée, reconquise et fractionnée politiquement (l'unité dynastique étant encore faible), ainsi que du rôle tenu par la distinction sociale et par un groupe aristocratique bien identifiable au sein de ces processus.
- 4 Christophe DUHAMELLE (MHFA)